

Les vaches grasses et les vaches maigres (Genèse 41)

Méditation apportée par Jean-Paul LAMBERT le 13 juillet 2014 :

Lors du dernier message que j'ai apporté, j'avais commencé par le Psaume 119 : 105. Et c'est avec ce verset que je voudrais également commencer ce message.

Le Psaume 119 : 105 nous dit :

« La parole est comme une lampe à mes pieds, elle est une lumière éclairant mon chemin. »

La Bible ! La parole de Dieu est d'une richesse absolue : elle est là pour nous relever, nous consoler, nous guider, nous rectifier ». **La parole de Dieu apporte notre bonheur. Comme il est écrit dans le Psaume 119 : 2 « Heureux ceux qui gardent les instructions de l'Eternel, qui le cherchent de tout leur cœur. »**

Pourtant, beaucoup de gens pensent encore que la politique, l'économie, le succès ou les biens matériels peuvent apporter le bonheur.

Nous voyons tout autour de nous des gens malheureux, sans repères, car ils pensent que si ça va mal c'est la faute de Dieu. Si Dieu existait, il n'y aurait pas tant de misères disent-ils. Ils oublient que c'est l'homme qui est responsable de tout cela car l'homme veut vivre sa propre vie sans Dieu : c'est comme si on conduisait notre voiture sans connaissance du code de la route.

Mais revenons à l'essentiel de la prédication, la parole de Dieu est là pour nous construire, nous **guider** et nous éviter bien des catastrophes.

Voici un exemple que nous vivons actuellement, la crise. **Ce n'est pas toujours facile de savoir comment faire face à la crise et aux difficultés qu'elle apporte. Mais en tant que chrétiens, on peut se tourner vers la Bible pour conseil.**

La Bible nous montre qu'en étant à l'écoute de Dieu, on peut éviter des temps de crises. En étant à l'écoute de Dieu, et avec l'aide de Dieu, on peut alors faire face aux temps d'épreuves.

Dans l'Ancien Testament, dans le livre de la Genèse au chapitre 41, les versets 25 à 57, nous pouvons lire l'exemple d'une crise évitée parce que Dieu a été écouté.

Nous lirons ce passage en faisant un résumé :

Dieu avertit dans un songe Pharaon qu'il y aura sept années de vaches grasses et sept années de vaches maigres. Ce que pharaon a rêvé constitue un seul et même rêve. **Mais il n'en comprend pas la signification.**

Alors Joseph, **un homme de Dieu, le lui** explique.

Dieu a révélé au Pharaon ce qui va **se passer** :

Les sept belles vaches représentent sept années d'abondance ;

les sept vaches décharnées et laides, ainsi que les sept épis décharnés représentent sept années de famine.

Sept années d'abondance seront suivies de sept années de famine.

Suite à ce rêve de Pharaon expliqué par Joseph. Pharaon choisit Joseph pour faire face à cette crise annoncée.

Pendant les années de vaches grasses, **c'est-à-dire les années d'abondance**, Joseph prélève **alors** un cinquième de récolte de blé et de toutes les vivres pour **les** mettre de côté en réserve afin d'affronter les années de vaches maigres qui vont venir, **les années de famine.**

Alors, quand les sept années de famine arrivent, la population peut être nourrie ainsi que celle des pays avoisinant. **La population a pu être nourrie parce que** Pharaon, Joseph et ses commissaires **ont écouté l'avertissement de Dieu, et ils ont mit en pratique Sa parole.**

Je n'ai fait qu'un résumé **de ce passage de Genèse 41 : 25-57. Mais vous pourrez** continuer à lire pour vous-mêmes la suite de la Genèse où Joseph se retrouve ensuite devant ses frères.

Revenons à notre époque (la vie actuelle)

Le recensement Témoignage :

Dans l'histoire du monde, il y a toujours eu des périodes d'abondance et de famine.

Certains d'entre nous ont connu la guerre, les tickets de rationnement, toute cette misère qui a suivi. Puis il y a eu l'après-guerre où tout était à reconstruire, la crise du logement, 1954 (l'abbé Pierre), c'étaient des années difficiles.

Enfin à partir de la fin des années 50 jusqu'en 1974 **est** venue une période de prospérité, d'abondance.

En quelques années nous étions passé de la préhistoire au temps moderne, l'eau courante, les frigidaires, **la** machine à laver, le chauffage central, la télévision, les voitures, les tracteurs et surtout du travail pour tous, pas de chômage et de bons salaires.

A partir de 1974, le choc pétrolier et le chômage on fait leur apparition. Nous savions à cette époque que c'était le début des années de vaches maigres, **les années plus difficiles.** Le chômage a continué à **monter** et s'est accentué dans les années 80 jusqu'à nos jours avec la crise.

En tant que Chrétiens, que pouvons-nous faire et que devons-nous faire ?

Nous sommes prévenus et avertis **qu'il y a des saisons de notre vie où nous devons faire face à des temps plus durs financièrement.**

Nous sommes appelés à nous préparer à de telles éventualités. C'est apprendre à vivre tout autant avec beaucoup qu'avec peu.

L'apôtre Paul **est un bon exemple pour nous. Il** nous dit dans Philippiens 4-12 :

« Ce n'est pas le besoin qui me fait parler ainsi, car j'ai appris en toutes circonstances d'être content avec ce que j'ai. Je sais vivre dans l'abondance. C'est le secret que j'ai appris ; m'accommoder à toutes les circonstances que je sois rassasié ou que j'ai faim, que je connaisse l'abondance ou que je sois dans le besoin. Je peux tout grâce à celui qui me fortifie. »

Quelques conseils :

Tout d'abord, étant averti par la sagesse du Seigneur :

« Déjà le chrétien est riche ». Ce n'est pas moi qui le dit, mais André Adoul dans son livre « Dieu et mes sous. » **Le Chrétien est riche parce qu'il connaît Jésus-Christ personnellement et a la parole de Dieu comme trésor.**

En tant que Chrétien on est appelé à voir la valeur des choses ; on est appelé à être reconnaissant des provisions que Dieu nous donne en gérant bien notre argent et notre vie.

Comme l'explique André Adoul, le chrétien possède l'essentiel matériellement et même quelques économies. Mais **en tant que Chrétien, c'est chercher à ne pas gaspiller, ni se créer** des besoins inutiles, **ou** des crédits à n'en plus finir.

Mon grand-père me disait, économise et ne dépense pas l'argent que tu n'as pas gagné.

Période de vaches grasses ou maigres, le chrétien peut y faire face.

Pour vous montrer que cela est possible, je voudrais partager avec vous un témoignage personnel :

En 1987 j'ai été licencié pour raisons économiques. J'ai retrouvé du travail presque aussitôt, mais ce n'était pas le même salaire. J'avais perdu la moitié de mon pouvoir d'achat. Mais le Seigneur m'a montré l'essentiel, je lui ai fait confiance et la situation fut redressée. Évidemment pas de gaspillage, ni crédits inutiles.

Je voudrais partager un autre témoignage avec vous. C'est un témoignage que j'ai recueilli sur le magazine croire et vivre, d'une personne qui est au RSA.

Cette personne dit :

« Ce n'est pas facile de vivre dans une société où l'argent tient une place aussi importante, surtout quand vous êtes au RSA, malgré les aides, les fins de mois relèvent plus de l'exploit, ou du miracle, que la simple bonne gestion du « patrimoine » qui vous est accordé. Des personnes beaucoup plus « nanties » que vous sont capables de se plaindre de leur situation financière, alors imaginez ce qu'elles feraient avec une si maigre allocation.

C'est pourtant ce que je fais tous les mois depuis longtemps : Calculer, payer et avoir encore assez pour m'offrir des « menus plaisirs », C'est une gymnastique cérébrale et algébrique digne des sports extrêmes. Pourtant, avec la grâce de Dieu, j'y arrive, je calcule avec son aide ; je paie mes factures avec sa grâce et je m'offre des « menus plaisirs » avec son amour envers moi qui me permet, au sein même des difficultés, de voir sa main bienveillante pourvoir à mes besoins.

J'ai toujours ce qu'il me faut pour manger et pour me vêtir, Il y a des grâces particulières qui arrivent quand on s'y attend pas : une facture moins lourde que prévu, un don (financier ou matériel) des vêtements de marques en très bon états que **vous** découvrez dans un vide grenier, des ami(es) qui cherchent quelqu'un à qui donner « telle ou telle chose, même des voyages offerts par des proches que vous avez aidés ou simplement qui vous aiment... Tous ces petits et ces grands bonheurs qui font que quoi qu'il arrive, le Seigneur veille sur moi et sur nous tous qui croient en lui. Bonne journée avec ou sans argent. »

Ce témoignage m'a beaucoup touché, peut-être parce que moi-même je suis passé par là. En 1987 lorsque je suis reparti à zéro, mon épouse était mère au foyer et nous n'avions aucune aides particulières.

Il fallait faire confiance au Seigneur. **Ce n'était pas toujours facile mais en étant vigilant et avec la foi en Dieu, nous avons pu surmonter ce temps difficile de notre vie.**

Ce qui m'a encouragé dans ma foi, ce sont aussi des évangélistes comme Alexandre Thomi qui vivent par la foi, et des missionnaires comme frère André au début de son ministère ...

Alors ce message se veut être un message d'encouragement pour chacun d'entre nous.

Il est possible de vivre avec satisfaction avec peu, parce que nous avons Christ en nous, qui nous comble de milles trésors spirituels. Et lorsque nous vivons avec plus, nous pouvons nous réjouir également. Nous pouvons en profiter, tout en mettant de côté des économies dans l'éventualité de vaches maigres, c'est-à-dire de temps où l'on a beaucoup moins.

Alors vaches maigres ou crise, le Chrétien s'en sortira toujours s'il reste fidèle au Seigneur comme l'a vécu l'apôtre Paul, **et s'il reste à l'écoute de Dieu, comme Joseph.**

Que ce soit un encouragement pour nous aujourd'hui !

Amen.